

Nouvelles du Niger

Le proverbe « Pas de nouvelles, bonnes nouvelles » pourrait s'appliquer à notre action au Niger ! A en juger par tout ce qui s'est passé depuis Janvier 2008...

Notre prière en cette fin d'année 2009 et nos vœux pour 2010 !

Pascal et Marie Annick Pingault

Janvier 08

Un résumé et quelques précisions à notre lettre de Jan 08, déjà publiée.

Le 21 Janvier 08, les premières briques adobe sortent de terre pour la construction d'un petit centre de santé de proximité de deux pièces.

Une servira à l'aide soignant qui veille aux plaies des lépreux. L'autre à l'infirmier pour les problèmes de santé basiques. Jusqu'ici nous avons soigné les plaies sous le hangar de paille du chef des lépreux.

Pendant ce séjour nous avons initié l'atelier de batik à l'autonomie. Jusqu'à cette date et durant des années, j'ai animé directement cet atelier en favorisant l'exportation des tissus et leur vente en France. Salaires, achat de matériel et commercialisation étaient assurés. Cela a permis à ces cinq femmes de construire leur maison, soutenir l'entretien, la santé, l'éducation et les grands événements de la vie de leur famille et de celle du quartier. Pour qu'elles puissent voler de leurs propres ailes et chercher un marché local nous les avons dotées d'un budget pour la fabrication du batik et la mise en route d'un petit commerce de complément. Bien entendu, nous poursuivrons nos commandes à cet atelier avec notre toute nouvelle société.

(Voir www.koirategui.com)

Deux nouvelles monitrices woodabé (nomades) sont formées à la méthode éducative de la MDE tout en prenant soin des enfants des familles nomades logeant sur un de nos terrains de Koiratégui.





Mai 08

Le centre de santé est fini de construire, nous faisons avec Marie Annick les achats du mobilier métallique nécessaire à son fonctionnement (Tables, chaises, lits, armoires) Le métal seul résiste aux termites. !!!



Durant notre séjour à Koiratégui nous envisageons le retour en brousse de tout un groupe de nomades arrivés à Niamey en 84, après avoir perdu leur troupeau, suite à une grave sécheresse. Ce sont ceux que nous hébergeons sur un de nos terrains de Koiratégui. Quelles mesures prendre pour réussir ce retour ?



Sur notre site d'Harubanda, remise de locaux et d'une partie du terrain, à une association nigérienne animée par des femmes pour la gestion d'une école primaire. Une « Maison des Enfants » tenue par Catherine, avec des petits du quartier continue d'ouvrir ses portes aux très pauvres.

Dans ce pays d'éleveurs, le jardinage n'est pas très prisé ! Notre terrain n'avait jamais été vraiment mis en valeur ! Maman Marie, réfugiée de RDC a révolutionné le jardin d'Harubanda, même l'Aloès Vera aux multiples vertus dont Marie Annick parle depuis presque 20 ans au Niger pousse maintenant au pied de notre escalier !!! Des fleurs embellissent la chapelle... On mange même notre maïs !

Juillet Aout 08



Le gros œuvre de la Chapelle commence à prendre fière allure malgré les difficultés financières. la « crise » n'a pas épargné les pays pauvres ! Tous les matériaux du bâtiment, ciment, fer à béton etc... ont augmenté de 30 à 40 pour cent et notre budget est, bien sûr, dépassé d'autant !



Lydia, infirmière libérale de notre communauté de Lozère est venue prêter main forte pour l'organisation pratique du tout nouveau centre de santé de Koiratégui surtout orienté vers la population lépreuse mais aussi ouvert au voisinage. Il faut continuer de structurer les registres de soins des plaies et des traitements, ainsi que celui de l'inventaire (achat et usage) des médicaments. Elle aura aussi cette fois du temps pour participer aux séances de soins.



Dans les périodes de soudure alimentaire, avant la prochaine récolte de mil, les pauvres ont souvent faim, nous distribuons dans ces cas là du riz pour éviter le pire. Lydia en profitera pour distribuer également les lainages pour nourrissons et enfants et les couvertures si utiles en Janvier, février lorsque les nuits sont froides. De nombreuses personnes âgées, femmes et hommes, de la région de Marvejols les ont tricotés. Ces tricots sauvent vraiment des vies !

Nous avons voulu aussi tenter de relever le défi, dans cette population majoritairement d'éleveurs, de planter des arbres vivriers : manguiers, papayers, citronniers (Une moyenne de 3 par famille) Nous voulons réintroduire un arbre autrefois traditionnel dans les courées du Sahel, mais en partie oublié, le « miracle tree » de l'Inde, le Moringa Olifera des

scientifiques. Localement on appelle cet arbre si précieux (pour l'apport en protéines, la purification de l'eau etc...) « le plus proche parent » dans les langues locales. Joie de voir que le chef des lépreux avait préparé un enclos pour protéger ses arbres !

Marie Annick poursuit sa recherche pédagogique pour les populations pauvres et la fabrication d'un matériel adapté avec un menuisier local qui obtient ainsi une ressource régulière et parfait ses connaissances...



Oct 08

Ce voyage avait surtout pour but un long déplacement en brousse pour plusieurs objectifs : l'Assemblée annuelle des nomades, l'écriture d'un livre sur la vie d'un vieil ami chef de campements, le suivi du troupeau expérimental.

En effet, depuis plusieurs années, je me rends régulièrement à cette grande rencontre des Woodabés à laquelle tous les chefs traditionnels participent ainsi que 2 à 3000 personnes. C'est une occasion unique pour évoquer les problèmes et solutions qui touchent la vie des nomades en brousse. Le manque de plus en plus criant de l'eau et l'achat d'immenses ranchs clôturés par de riches étrangers par exemple... La mauvaise nouvelle, c'est que devant cette difficulté toujours plus grande de vivre en nomadisant, les chefs traditionnels ont donné le conseil de se sédentariser dans l'espoir d'obtenir également écoles, centres de santé, puits. Programme rarement réalisé ! On constate plutôt une misère certaine dans les pôles de fixation déjà existant.

C'est au cours de la visite du campement où se trouve le troupeau expérimental dans la zone de Tchinta, troupeau en parfaite santé d'ailleurs à cette époque, que j'ai été pris d'une forte hémorragie nasale dans cette brousse éloignée de tout. J'ai expérimenté concrètement les soins prodigués aux pauvres dans le système de santé africain ! Dormir dehors avec les moustiques, aller chercher soi même les médicaments à la pharmacie (s'ils existent !) surcharge du personnel soignant, quasi absence d'ambulance... Merci à mon ami Woodabé qui m'a accompagné nuit et jour dans cette épreuve. Grâce à l'assurance voyage, j'ai pu être rapatrié en jet privé médicalisé car j'étais très faible à mon arrivée à Niamey !





Mars 09

On voit la fin du gros œuvre de la Chapelle !!! Voici la période des finitions, pas toujours la plus facile ! On a pu déjà commander les huisseries métalliques, prévoir la fin de l'installation électrique, contacter les vitriers pour des devis.



Nous lançons la construction, d'une nouvelle « entrée couchée » c'est comme cela qu'on appelle ces habitations de deux pièces si communes à Niamey. La Maison des Enfants y déménagera pour laisser la place à l'atelier de batik qui a toujours fonctionné dans des hangars ou à l'air libre ! La deuxième pièce servira de magasin pour exposer la production de l'atelier et des accessoires qui seront mis en vente.

Cette fois Marie Annick a pu former à sa méthode deux jeunes femmes Gourmantché en stage à Harubanda avec Catherine. Elles repartiront à Makalondi près du Burkina Faso pour mettre en place une Maison des Enfants dans leur peuple.

Le résultat du projet des arbres n'est pas extraordinaire ! Beaucoup ont été dévorés par les animaux, d'autres piétinés par les enfants, le manque d'eau en a détruit aussi. Deux grandes récompenses : le vieux lépreux, le plus démuné du village, qui a protégé et arrosé ses arbres. « J'aime mes arbres » m'a-t-il dit. Abdul, un enfant de la « Maison des enfants » désolé que ceux de ses parents soient morts, m'a entraîné voir le manguier qu'il avait planté et entretenu !

Depuis 2 ans nous avons aussi créé cette entreprise :

www.koirategui.com

Le Site nouveau venu pour l'achat de cadeaux pleins de sens toute l'année

Cette entreprise, **Koiratégui**, qui se veut à but solidaire et éthique, est née pour diffuser la production de ces artisans hors du Niger, leur ouvrant ainsi un accès au marché international. Nous garantissons que les prix auxquels nous achetons les marchandises sont justes ! Les producteurs peuvent vivre dignement de leur travail. De plus, **Koiratégui** s'engage à reverser 10% de ses bénéfices pour encourager ou initier des projets aux objectifs sociaux dans les pays en voie de développement.



OPERATION NIGER

En contemplant ces modèles pleins d'espérance, le vieillard, l'enfant et leurs arbres, les hommes et les femmes nommés dans cette lettre, prenons patience, gardons courage !

Partager la pauvreté, vivre une vie simple et digne, est un grand projet, plein de sens aujourd'hui... Nous essayons d'y rester fidèles.

Merci à tous ceux qui nous soutiennent par leur travail et par leurs dons, à ceux qui parrainent un des projets.



- **Budget mensuel pour les projets santé, éducation du Niger : environ 1000 €**
- **Pour les finitions maçonnerie de la chapelle prévues en Mars 2010 : 5200 €**
- **Pour le projet d'amélioration de l'habitat des lépreux : 2500 € (pour 5 familles)**

Contact :

Pascal et Marie Annick Pingault
9 Place Verte
59300 Valenciennes
France

Email : pingault_painvie@yahoo.fr

Tel : 06.03.79.62.50

Pour collaborer à ce projet Niger :

- **Par chèque**

Les chèques, libellés à l'ordre de « AFICPV Fondation », sont à envoyer à l'adresse ci-dessus, en écrivant « NIGER » au dos du chèque.